

## Prédication du dimanche 18 mai 2025 – Les « signes » dans l'Évangile de Jean – Jean 6.1-15 – Jésus multiplie le « peu »

**Bonjour à toutes et tous,**

Quelle joie de se retrouver **ce matin, n'est-ce pas** ? Quelle joie de nous réunir pour **louer le Seigneur, le prier ensemble**, mais nous pourrions sembler bien **insignifiants** ? Insignifiants face au **défi de notre monde, tant de besoins**, insignifiants face au défi du **témoignage**, quel pourcentage de la métropole représentons-nous ? Combien de vos voisins avez-vous vu ce matin quitter leur domicile pour **promener le chien ou faire un jogging/vélo** ? Peut-être même que nous aurions eu envie ce matin de faire de même ? Combien de **vos voisins avez-vous vu ce matin quitter leur domicile pour se rendre à l'Église** ? Mais je vous rassure, **tout de suite, nous avons placé notre foi en un « homme insignifiant » a priori, mais qui fit de grandes choses ...**

J'ai trouvé, la citation de Léon XIV, intéressante : « *Aujourd'hui encore, il existe des contextes où Jésus, bien qu'apprécié en tant qu'homme, est réduit à une sorte de leader charismatique ou de super-homme, et cela non seulement chez les non-croyants, mais aussi chez nombre de « baptisés » qui finissent ainsi par vivre, à ce niveau, dans un athéisme de fait.* »

Le texte que nous allons lire, nous invite à **(re)découvrir** notre Seigneur, et, comprendre combien le « peu » que nous sommes fait partie de son projet divin. Je vous invite, donc, à **méditer sur le quatrième signe que nous trouvons dans l'Évangile de Jean (6.1-15)** :

Après cela, Jésus s'en alla sur l'autre rive de la mer de Galilée, la mer de Tibériade. <sup>2</sup>Une grande foule le suivait, parce qu'elle voyait les signes qu'il produisait sur les malades. <sup>3</sup>Jésus monta sur la montagne ; là, il s'assit avec ses disciples. <sup>4</sup>Or la Pâque, la fête des Juifs, était proche. <sup>5</sup>Jésus leva les yeux et vit qu'une grande foule venait à lui ; il dit à Philippe : Où achèterons-nous des pains pour que ces gens aient à manger ? <sup>6</sup>Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait, lui, ce qu'il allait faire. <sup>7</sup>Philippe lui répondit : Deux cents deniers de pains ne suffiraient pas pour que chacun en reçoive un peu.

<sup>8</sup>Un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit : <sup>9</sup>Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ? <sup>10</sup>Jésus dit : Faites installer ces gens. – Il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu. – Ils s'installèrent donc, au

nombre d'environ cinq mille hommes. <sup>11</sup>Jésus prit les pains, rendit grâce et les distribua à ceux qui étaient là ; il fit de même pour les poissons, autant qu'ils en voulurent. <sup>12</sup>Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui restent, pour que rien ne se perde.

<sup>13</sup>Ils les ramassèrent donc ; ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge qui restaient à ceux qui avaient mangé. <sup>14</sup>A la vue du signe qu'il avait produit, les gens disaient : C'est vraiment lui, le Prophète qui vient dans le monde.

<sup>15</sup>Jésus, sachant qu'ils allaient venir s'emparer de lui pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, seul.

## I. Un contexte évoquant un épisode de l'Histoire du peuple d'Israël ?

Comment la foule présente est arrivé à la conclusion suivante : « **C'est vraiment lui, le Prophète qui vient dans le monde** » ? Vous êtes-vous déjà interrogé sur cette question ? Après tout, il s'agit **d'un miracle certes, d'une multiplication de denrées alimentaires**, mais de là, à aboutir à cette **conclusion** et à cette volonté de le faire **roi** ? Etrange !

En réalité, Jésus va se servir de la **mémoire collective** de son peuple, pour mettre en perspective ce « signe ». Il va ainsi « **revisiter** » **l'Histoire** et **l'espérance** de son peuple, lui donner un « **nouvel éclairage** ».

Ainsi en est-il de ce jour-là, alors qu'il quitte **Jérusalem**, après avoir guéri un **paralytique**. Une « foule immense » le suit, curieuse et avide de miracles, mais Jésus cherche **l'isolement** dans **la Montagne** dont le sens **symbolique** est si grand dans la Bible. N'est-ce pas sur une montagne que **Moïse rencontra Dieu, qu'il reçut la Loi** ? N'est-ce pas aussi sur la « **montagne de Dieu** » (Es 2.2-3<sup>1</sup>) qu'à la fin des temps, aux **temps nouveaux**,

---

<sup>1</sup> « Dans la suite des temps, la montagne de la maison du SEIGNEUR sera établie au sommet des montagnes ; elle s'élèvera au-dessus des collines, et **toutes les nations y afflueront**. <sup>3</sup>Une multitude de peuples s'y rendra ; ils diront : Venez, montons à la montagne du SEIGNEUR, à la maison du Dieu de Jacob ! **Il nous enseignera ses voies, et nous suivrons ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, de Jérusalem la parole du SEIGNEUR** ».

les hommes et les femmes seront réunis **autour du Messie** et d'un repas – « un **grand festin** » (Es 25.6-8<sup>2</sup>), pour **tous** (Es 56.7<sup>3</sup> ; 66.20<sup>4</sup>) ?

Sortant de **Jérusalem**, Jésus, la Parole de Dieu (logos), se tient là en présence de ses plus **fidèles amis**, les disciples de la première heure. Il leur **parle**, leur transmet, ses **paroles**, lui la Parole de Dieu faite chair, celui qui vient accomplir la Loi, prend le temps de **l'échange**, avec ses amis. Il est sur **la Montagne ... en attendant ...** La « Pâque, la fête des juifs », qui **approche**. Drôle de remarque (déjà rencontrée), n'est-ce pas à ce moment-là, **la seule fête juive que l'on peut appeler « Pâque »** ? Où devons-nous en attendre **une autre** ? Pâque n'est-elle pas une fête qui fait écho à **l'Exode** ?

Toujours est-il, que c'est **dans ce contexte**, que Jésus voit la « grande foule » - **5000 hommes** sans compter les femmes et les enfants - et va de façon tout à fait miraculeuse, **pourvoir à leur besoin**, comme le **Seigneur Dieu l'avait pour leurs ancêtres dans le passé au désert**. Il les nourrit, **lui-même**, et de façon **abondante** (comme l'était le vin aux noces de Cana). Comment **ne pas s'étonner de la réaction de toutes ces personnes repues qui voient en Jésus** : « *Cet homme est vraiment le prophète qui devait venir dans le monde* ».

## 1. Les précédents dans la Bible : Moïse et Elie/Elisée

En effet, il est des précédents dans la Bible :

**L'Episode la Manne que nous trouvons dans Exode 16** : Le peuple **râle** (cf en Jean 6.41, 43 et 61 = peuple maugrée contre les paroles de Jésus), **Dieu l'entend et promet à Moïse** qu' « *A la tombée du soir vous mangerez de la viande, et au matin vous vous rassasierez de pain ; ainsi vous saurez que je suis le SEIGNEUR (YHWH), votre Dieu* ». (Exo 16. 12). Le peuple pouvait alors se rassasier par cette **nourriture tombée du ciel en abondance**, une nourriture qui nourrissait également leur **foi** leur permettant de **savoir/**

---

<sup>2</sup> « <sup>6</sup>Le SEIGNEUR (YHWH) des Armées **fera pour tous les peuples, dans cette montagne, un banquet de mets succulents, un banquet de vins vieux, de mets succulents, pleins de moelle, de vins vieux, clarifiés.** <sup>7</sup>Dans cette montagne, il **anéantira le voile qui voile tous les peuples, la couverture qui couvre toutes les nations** ;<sup>8</sup>il **anéantira la mort pour toujours** ; le Seigneur **DIEU essuiera les larmes de tous les visages** ; il fera disparaître de toute la terre le déshonneur de son peuple – c'est le SEIGNEUR qui parle ».

« **Je les amènerai dans ma montagne sacrée et je les réjouirai dans ma maison de prière** ; leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel ; car ma maison sera appelée « Maison de prière pour tous les peuples »<sup>3</sup>

<sup>4</sup> « Ils amèneront tous vos frères d'entre toutes les nations en offrande au SEIGNEUR, sur des chevaux, des chars et des chariots couverts, sur des mulets et des dromadaires, à ma montagne sacrée, à Jérusalem, dit le SEIGNEUR, comme les Israélites apportent leur offrande, dans un récipient pur, à la maison du SEIGNEUR ».

**reconnaitre** « le soir que c'est le SEIGNEUR (YHWH) qui vous a fait sortir d'Égypte, et au matin vous verrez **la gloire du SEIGNEUR** » (Exo 16. 5-7 NBS).

Jésus **révèle** donc par ce « signe » du **pain/poisson miraculeusement multipliés** la **gloire du Seigneur, présence du Seigneur au milieu de son Peuple**. Mais notez que le pain ne tombe **plus du ciel**, car après avoir rendu grâce, Jésus les « distribua » (différent des synoptiques). Le Pain nouveau provient **des mains mêmes de Jésus**. Il devient la **source du « pain du ciel »** miraculeusement donné aux **hommes, femmes et enfants**.

L'autre précédent bien connu pour les **contemporains de Jésus** est un miracle (2 Rois 4. 42-44) avec **Elisée (successeur d'Elie - 1 Rois 17)** : prophète qui va nourrir **100 hommes** avec quelques **pains d'orge** (20 pains d'orge et du blé) en réponse à son **assistant** qui lui posait cette question « *Comment pourrais-je en donner à 100 personnes ?* ». Question qui n'est pas sans rappeler celle que **Jésus pose à ses disciples au verset 5**. Et dans l'épisode **d'Elisée**, il y a cette **citation en forme de promesse** « *Ainsi parle le Seigneur : on mangera et on aura du reste* ». Et ce qui s'est passé, dans ces deux **épisodes de l'AT**, il y a « **abondance** », pour que **ceux qui se nourrissent de ce pain comprennent**, que ce pain qui **vient de Dieu**. Jésus lui a **moins de nourriture** disponible (5 pains et deux poissons) et beaucoup **plus de monde à nourrir** (environ 20000 pour 100). Le miracle est donc d'autant **plus grand, l'intervention de Dieu d'autant plus manifeste**.

## 2. L'espérance du Peuple : L'attente d'un « nouveau Moïse » et « nouvel Elie » (Dt 18 et Malachie 3)

Il y a donc des **précédents**, dans le **passé**, d'un côté, de « miracle de multiplication de nourriture », mais, de l'autre, **au sein du peuple d'Israël**, il y a cette profonde espérance, d'un **avenir, qu'au temps de la fin**, quand les temps nouveaux viendront un « **nouveau Moïse** » (« *Je susciterai pour eux, parmi leurs frères, un prophète comme toi ; je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui ordonnerai* » (Deu 18:18 NBS)) mais également un **nouvel Elie viendront** – dont **Elisée est le successeur** – (« *Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur; c'est à lui que j'ai donné, à l'Horeb, pour tout Israël, des prescriptions et des règles. Je vous envoie Elie, le prophète, avant que n'arrive le jour du SEIGNEUR, jour grand et redoutable. Il ramènera le coeur des pères vers les fils et le coeur des fils vers leurs pères, de peur que je ne vienne mettre à mal le pays en le frappant d'anathème.* » (Mal 3:22-24 NBS)).

La **réunion de ces deux éléments** (Moïse attendu/ Manne, Elie/nourriture) permet de comprendre la **réaction de la « foule » v. 14** qui voit en Jésus le « **prophète qui devait**

**venir dans le monde** » et la tentation de **saisir de force Jésus** pour le proclamer **roi**. Mais, si leur confession de foi est **en partie juste**, elle est **ambiguë** et Jésus fera même reproche sur la « véritable intention » liée à un **défaut de compréhension sur l'identité de Jésus** : « *Amen, amen, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés (6. 26)* ». Ils ne semblent **pas avoir tout à fait compris le signe** qu'il vient de faire, en en restant au premier niveau – **niveau matériel, très terre à terre**. Cette « grande foule » est là **comme image de ces personnes** qui s'arrêtent au **premier niveau du « signe »** sans aller plus loin, sans comprendre le **sens** et **l'identité** de celui qui la fait. Elle vient à Jésus pour des **guérisons** sans comprendre le signe derrière, celle de la **nourriture spirituelle, vie nouvelle, éternelle** que le Christ vient donner (Jean 20).

**Oui, le Pain est nécessaire pour la vie**, vital, question est alors posée de savoir **où l'être humain peut trouver ce qui est vital pour lui**. Par ce « signe », Jésus vient révéler qu'il est celui qui **donne plus que le « pain fait de farine et d'eau », il donne « la nourriture spirituelle »** (v.27), le pain de vie – **pain qui donne la vie** (Christ Lui-même qui se donne) et **pain qui est la Vie en abondance** (la vie éternelle et connaissance de Dieu vie en abondance car pas de fin et **vie pleine et entière** car elle est **communion** partage avec le **grand Dieu qui peut tout, qui sait tout et qui voit tout.**). **Oui**, il est le **prophète** attendu, **Oui** il est **Roi** (1. 49) mais pas comme ce **peuple l'entend** (pas au sens politique) mais comme celui qui entrera dans Jérusalem (12.12-19), sur un **ânon**, comme ce roi **couronné d'épine les bras tendus en croix, pour prendre sur lui le poids des fautes du monde**, les bras tendus pour **donner à qui lui demande ce « pain de vie »**.

## II. Zoom sur André et Philippe

### 3. Une mise à l'épreuve ?

Au milieu de **cette grande Histoire**, il y a une histoire celle de Philippe et André. **L'épisode de la Manne est « épreuve » pour le peuple d'Israël**. Voici ce que dit Dieu à Moïse : « *Je vais faire pleuvoir pour vous du pain depuis le ciel. Le peuple sortira pour en recueillir chaque jour la quantité nécessaire; ainsi je le mettrai à l'épreuve pour voir s'il suit ou non ma loi* ». (Exo 16:4 NBS)

Ici, ce n'est **pas la « grande foule »** mais **deux hommes, deux amis de Jésus**, témoins des miracles dès la première heure, ceux sont eux qui **sont « mis à l'épreuve » dans leur foi**, dans leur **compréhension** de qui est Jésus. Cette mise à l'épreuve vise à les conduire sur **le chemin de la foi**. Comme pour Israël, il y a la **loi/Parole de Dieu** d'un côté,

la **manne** de l'autre. Pour les disciples, il y a la **parole de Jésus** et le **miracle** à venir. L'enjeu est alors de savoir si **les disciples feront le lien** et « suivront », « **croiront la parole de Jésus** » **comme Israël** « **pour voir s'il suit la loi de Dieu** ». C'est en faisant le lien entre les deux qu'ils pourront comprendre le « signe », **en allant au-delà de ce qui est entendable au niveau humain**.

Jésus, il faut **bien le concéder, a souvent des paroles qui nous laisse perplexe**. Ainsi, en est-il de ce verset « *Où acheterons-nous des pains pour que ces gens aient à manger ?* ». Heureusement, le texte précise qu'il s'agit d'une **mise à l'épreuve** sachant que **Jésus connaissait la suite des évènements**.

#### 4. Un chemin vers la compréhension du signe

Derrière cette **question se pose l'origine, la source de l'approvisionnement** en pain pour nourrir, comme se posait la **question de l'origine du vin** délicat et abondant aux noces de Cana et de la source de **l'eau vive dans la rencontre avec la samaritaine**.

Il pose cette question à **Philippe**, puis à **André**, une question très proche de celle posée par **Moïse** à Dieu avant le **miracle de la Manne** « *Où prendrai-je de la viande pour en donner à tout ce peuple ? Car ils pleurent auprès de moi, en disant : « Donne-nous de la viande à manger !* » (Num 11. 13) ». Bien sûr, Philippe ne comprend **pas bien la question** (et qui pourrait l'en blâmer). Au lieu de dire à Jésus « **tu as guéri, transformé l'eau en vin et en abondance en plus, ne pourrais-tu pas faire quelque chose pour eux ?** ».

**Philippe**, est **comptable** (trésorier) et même avec une **coquette somme** (un an de salaire) sauf à se **contenter de miettes**, cela ne suffirait pas à nourrir tout ce monde-là. D'un point de vue tout à fait **économique**, c'est infaisable. Il a beau se remuer les **méninges**, calculer, **réfléchir**, rien n'y fait, il est comme **enserré dans des solutions très pratiques**. De même pour **André**, le constat est le même, il y a **bien un « petit » garçon avec des « petits paniers », des « petits pains (du pauvre) », des « petits poissons »** mais devant cette immense foule ... l'étau se resserre ... **que faire ? Que dire ?** Ils ne prennent pas le **recul**, pour se **souvenir** que si Jésus a pourvu au **vin en abondance**, si guérit les **malades**, il peut sans doute pourvoir au besoin de nourriture. Comme pour **Israël** qui avait vu les **signes** de Dieu pour leur **libération** d'Égypte, **la joie a laissé place à l'oubli, la nostalgie et à la perte de confiance**.

Philippe et André répondent à la question posée **de façon rationnelle et terre à terre**. Et c'est ainsi, qu'ils sont donc **mis à l'épreuve pour comprendre le « signe »** et **cheminer sur le pas de la confiance** : l'épreuve aboutit pour eux à un **double constat navrant** :

- Constat de **moyen** limité (200 deniers pour Philippe et 5 pains – deux poissons pour André)
- **Résultat** escompté limité (« un peu » pour Philippe – pour tant de gens pour André).

Et, c'est justement là, **dans le creuset de cette épreuve**, quand ils ont mesuré leurs limites, leurs ressources, leurs capacités, que **Jésus intervient et qu'il va manifester sa gloire**. Et chose **incroyable**, Jésus ne **crie** pas il **prie**, il ne fait pas de grand geste, de grands discours. Ici, « **Le miracle n'est pas une démonstration de puissance, mais un signe d'amour. Jésus nourrit parce qu'il aime.** » (Frère Jean-Marie).

C'est pourquoi Jésus se sert du « peu » et peut-être de celui qui a le plus de foi dans l'histoire : le **jeune garçon**. Il a un rôle discret, mais essentiel. Et **ces quelques pains et poissons seraient bien utiles pour sa famille s'il en a une**, et s'il les donne, ne priverait-il pas sa famille de denrées cruciales **alors même que le contexte pourrait justifier de le garder**. Le jeune garçon, simplement, sans dire un mot, montre que **le miracle commence par un geste simple, un acte de confiance**. Et le miracle montrera « *que Dieu peut transformer une petite quantité de ressources en une abondance suffisante pour tous* ». Telle est la vie éternelle, en abondance, dont la source n'est jamais tarie. Une vie qui découle du peu,

« *Ce n'est pas le comment du miracle qui importe, mais le pourquoi : révéler le cœur de Dieu.* »

### III. Conclusion

Pour Conclure, nous sommes, **certes insignifiants, mais nous nous inscrivons dans cette grande Histoire du Salut et le Seigneur nous a placé, chacune, chacun en un endroit où certainement les foules**, ont « faim » de sens, de vie en plénitude, une vie qui vaut le coup et le cherchent dans bien des « oasis illusoire » , l'argent, le succès, le pouvoir, le plaisir ... et je crois que ce passage de **l'Évangile nous questionne, nous déplace** :

- **Jésus voit la foule, non comme un problème, mais comme des personnes à aimer et à nourrir** (v. 5) : Comment regardons-nous les foules, les besoins, les urgences autour de nous ? Suis-je capable de voir les autres avec compassion, ou suis-je accablé par l'ampleur des besoins ?
- **André et Philippe raisonnent très humainement** (v. 7). Ils doutent de la **possibilité de nourrir la foule**. Ce passage nous exhorte à **dépasser nos raisonnements humains pour faire confiance à l'action divine**, même quand la

solution semble **impossible** : Est-ce que je limite Dieu à mes propres calculs ? Où ai-je besoin de faire un pas de foi ?

- **Dieu utilise ce que nous avons, même si cela semble dérisoire.** Le jeune garçon (v. 9) n'est **pas nommé, mais son geste est essentiel**. Comme le jeune garçon qui offre ses cinq pains et deux poissons, nous sommes appelés à offrir ce que **nous avons, avec confiance, même si cela semble insignifiant, sans attendre d'avoir « assez » pour commencer à donner, sachant que Dieu peut bénir cette générosité** : Qu'ai-je à offrir, aussi petit que cela puisse paraître ? Suis-je prêt à le mettre à disposition de Dieu ?
- **Jésus remercie avant même que le miracle ait lieu** (v. 11). La **gratitude** précède, ici, **l'abondance**. Est-ce que je rends grâce pour ce que j'ai, même si cela semble insuffisant ?
- **Jésus valorise ce qui reste** (v. 12). Il y a une pédagogie du soin, de l'attention, de la non-dilapidation. Est-ce que je prends soin des ressources, des personnes, des « restes » dans ma vie ?
- **En voulant le faire roi** (v.15), la foule veut instrumentaliser Jésus pour ses besoins matériels. Mais Jésus se retire. Est-ce que je cherche Dieu pour ce qu'il donne, ou pour qui il est ? Est-ce que je respecte sa liberté et son mystère ?

#### IV. Pour méditer :

- Comment regardons-nous les foules, les besoins, les urgences autour de nous ? Suis-je capable de voir les autres avec compassion, ou suis-je accablé par l'ampleur des besoins ?
- Qu'ai-je à offrir, aussi petit que cela puisse paraître ? Suis-je prêt à le mettre à disposition de Dieu ?
- Est-ce que je limite Dieu à mes propres calculs ? Où ai-je besoin de faire un pas de foi ?
- Est-ce que je rends grâce pour ce que j'ai, même si cela semble insuffisant ?
- Est-ce que je prends soin des ressources, des personnes, des « restes » dans ma vie ?
- Est-ce que je cherche Dieu pour ce qu'il donne, ou pour qui il est ? Est-ce que je respecte sa liberté et son mystère ?

